Pertinences et limites du dispositif académique anti-covid-19 à l'École Normale Supérieure de Maroua

Asta Djouma MAÏDOKI

Université de Maroua, Cameroun

DOI : https ://doi.org/10.17184/eac.7927

Résumé : Le COVID-19 a entrainé des mutations dans toutes les sphères de la société camerounaise notamment sur le plan éducatif. Face à l'augmentation du taux de contamination, le gouvernement a pris le 17 Mars 2020 des mesures de confinement de la population, dont la fermeture de tous les établissements publics et privés de formation relevant des différents ordres d'enseignement, de la maternelle au supérieur, y compris les centres de formation professionnelle et les grandes écoles. Face à cette situation qui hypothéquait l'année académique 2019/2020, les responsables de l'École Normale Supérieure (ENS) de Maroua ont réfléchi à des options pédagogiques en vue d'éviter une année blanche. Ainsi, de nouveaux dispositifs et méthodes pédagogiques furent adoptés pour limiter la propagation de la pandémie tout en assurant la continuité des activités académiques pendant la période du COVID-19, contribuant à transformer le processus d'enseignement et apprentissage. Si les écrits sur le COVID-19 orientés vers le domaine de l'éducation la décrivent comme une occasion pour faire avancer l'enseignement à distance, cette crise laisse néanmoins apparaître des difficultés liées à la fermeture des écoles dans un contexte de déficits. S'inscrivant dans cette perspective exploratoire et descriptive, ce chapitre rend compte des difficultés d'adaptation académique et sanitaire de l'ENS de Maroua aux défis de cette pandémie. Il repose sur une méthodologie qualitative qui a impliqué la conduite d'une série de quarante-six entretiens avec des personnels, enseignants, étudiants, infirmiers et vigils.

Mots-clés : COVID-19, effets académiques, stratégie, adaptation, pédagogie, Maroua

Abstract : COVID-19 has influenced Cameroonian society, notably its educational system. Faced with the increase in the contamination rate, the government adopted measures on March 17, 2020, to confine the population, including the closure of all training institutions, from kindergarten to higher education and vocational training centers and colleges. Consequently, university leaders and experts have considered educational alternatives to prevent a blank year in this circumstance, which has mortgaged the academic year 2019/2020. As a result, new teaching methods were implemented to prevent the epidemic's spread while maintaining academic activity. Furthermore, throughout the COVID-19 era at the Higher Teachers' Training College of Maroua, adopting and applying pedagogical technologies revolutionized the teaching/-learning process. While the COVID-19 literature views it as a chance to enhance remote education, this crisis shows issues associated with school closures in the context of deficiencies. This chapter examines this school's academic and health adaptation issues to the challenges of this pandemic from an exploratory and descriptive approach. It is based on a qualitative technique that included 46 interviews with staff, teachers, students, nurses, and security guards.

Keywords : COVID-19, academic effects, strategy, adaptation, pedagogy, Maroua

Introduction

Le dix-neuf décembre 2019, le COVID-19 frappa la ville de Wuhan en Chine. Elle n'attire pas encore l'attention de tout le monde mais, en février 2020, le virus atteint l'Europe et arrive de façon officielle au Cameroun le 06 mars 2020. Pendant plusieurs mois, le virus a continué à circuler devenant par la suite une pandémie mondiale sans précédent. Cette situation a amené les décideurs publics et les experts sanitaires à prendre des mesures drastiques pour faire face à la contamination exponentielle de la population. Les mesures barrières prises sont conditionnées par le taux des contaminés, notamment la distanciation sociale d'un mètre et demie, le lavage systématique des mains et la prise constante de température. Le contexte de la contraction de la maladie rend désormais difficile la cohabitation massive des individus dans un groupe. Avec la fermeture des établissements publics et primaires au Cameroun, chaque structure éducative a développé des stratégies palliatives pour permettre aux étudiants de continuer à bénéficier des enseignements. Au niveau supérieur par exemple, l'accent a été mis sur l'usage des Technologies de l'Information et de la Communication (TIC) qui était embryonnaire avant l'avènement de la pandémie. La suspension des cours en présentiel a permis de poser les jalons d'une nouvelle approche pédagogique virtuelle.

Ainsi, les effectifs dans les établissements universitaire notamment, à l'Université de Maroua rend difficile le respect des mesures barrières ci-dessus énoncées. Le 17 mars 2020, le Premier Ministre camerounais entreprend, à travers une déclaration spéciale[1](2020), de fermer les établissements scolaires et universitaires jusqu'à nouvel ordre, posant par-là même les jalons d'une nouvelle approche pédagogique centrée cette fois-là sur un mode d'apprentissage virtuel. Au 16 mars, 777 millions d'élèves et d'étudiants avaient déjà été forcés de quitter leur école ou université dans un total de 100 pays, 85 États fermant des écoles à l'échelle nationale et 15 autres imposant des fermetures d'écoles à des échelles locales. Le COVID-19 amplifie en effet les difficultés auxquelles les enfants sont déjà confrontés pour recevoir une éducation de qualité, d'après l'Organisation des Nations unies pour l'Éducation, la Science et la Culture (UNESCO, 2020). Face à cette crise sanitaire, le système éducatif camerounais en général et l'École Normale Supérieure (ENS) de Maroua en particulier ont dû improviser l'école numérique pour assurer la continuité pédagogique. Alors, dans cette perspective, ce chapitre ambitionne, de traiter les effets académiques du coronavirus version 2019 à l'ENS de Maroua, tout en dévoilant les pertinences et les limites de l'approche pédagogique numérique utilisée dans ce contexte de crise.

En effet, la problématique de l'enseignement en contexte de crise n'est pas une question véritablement nouvelle dans la littérature actuelle. Elle a déjà été abordée spécialement dans le cas de l'Extrême-Nord à travers la crise de *Boko Haram* qui avait alors, à l'issue du conflit, entraîné la suspension du droit d'accès à l'éducation aux enfants déplacés. Mais, d'autre études plus spécifiques portant sur la problématique de la crise sanitaire et de l'éducation peuvent être abordées : les études sur le choléra, la grippe espagnole, la grippe aviaire, toutes les épidémies n'ont pas pour autant im-

[1]Déclaration spéciale du Premier Ministre, Chef du gouvernement, Stratégie gouvernementale de riposte face à la pandémie de Coronavirus (COVID-19), 17 mars 2020, spm.gov.cm (Copyright© 2017, Service du Premier Ministre réalisé par CAMTEL

Published in : BÉCHÉ, Emmanuel ; SII, Marie Pascale (dir.), *Les écoles africaines à l'ère du COVID-19*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813005250, doi : 10.17184/eac.9782813005250

pactés sur l'éducation. Malgré cela, le système éducatif camerounais a du mal à faire face au COVID-19.

La pertinence de ce sujet réside d'abord dans l'actualité de la crise. Ensuite, elle souscrit à un mode d'enseignement qui jusqu'ici était considéré comme n'étant pas accessible à tous. Enfin, elle est aussi guidée par une certaine curiosité scientifique qui voudrait vérifier comment l'ENS de Maroua parvient à fonctionner considérant son faible niveau d'appropriation des outils numériques, mais aussi et surtout, le déficit criard de ses ressources.

Le gouvernement camerounais en vue d'enrailler la propagation du COVID-19, a instauré depuis le 17 Mars 2020 plusieurs mesures restrictives de regroupements et des déplacements, incluant entre autres la fermeture de tous les établissements scolaires et universitaires et la suspension des vols internationaux à l'arrivée et au départ du pays (UNESCO, 2020). Dans le cadre de l'enseignement supérieur, des stratégies pédagogiques ont été développées en vue d'assurer « la continuité des enseignements ». Très vite les moyens sont mis en place pour permettre aux étudiants et enseignants de faire face à cette situation inédite. Ainsi, ce sont tous les camerounais qui prennent soudainement conscience de l'ampleur de la crise à venir. Invité du journal télévisé de la Cameroon Radio Television (CRTV) le 20 mars, Jacques Fame Ndongo, Ministre de l'Enseignement supérieur du Cameroun, indique ceci : « Nous avons décidé de nous arrimer définitivement au numérique éducatif c'est-à-dire au télé-enseignement mais aussi à la télé-évaluation ».

Ainsi, nous devons trouver un équilibre entre gérer la propagation du virus et veiller à la mise en pratique de l'enseignement numérique. Le coronavirus appartient bien à la catégorie des risques invisibles typiques de la « société du risque » d'Ulrich Beck. Le recours aux ressources pédagogiques à distance est nécessaire pour atténuer l'érosion des apprentissages. De nombreux pays se tournent ainsi vers l'apprentissage à distance pour rattraper les heures d'apprentissage perdues. C'est le cas des pays comme l'Allemagne, l'Arabie saoudite, la Chine, l'Italie, la France, et le Cameroun.

Les étudiants et enseignants disposent des outils numérisés qui leur permettent de pouvoir suivre les cours en ligne. Notamment le projet *E-national Higher Education Network*, constitué de la construction de 10 centres de développement du numérique éducatif dans les Universités d'État et le don de 500 000 ordinateurs aux étudiants depuis 2018 (Cameroun /E-learning, 2020). En plus de l'existence des infrastructures et des capacités de connexion, la maîtrise des outils et des processus par les enseignants et les personnels administratifs est au cœur de la solution d'enseignement à distance.

Cependant, comme de millions de personnes à travers le monde et en Afrique Centrale, les étudiants au Cameroun ont dû rester à la maison pendant près de trois mois, tout en continuant à recevoir des cours qui ne se déroulent pas en présentiel cette fois, mais en ligne. L'enseignement en ligne a dû être considéré d'urgence pour essayer d'atténuer l'impact de ce virus sur le système éducatif universitaire. Celle-ci est devenue la nouvelle norme pour les pays en développement, ce qui pose de nombreux défis aux enseignants et aux étudiants et accentue les inégalités sociales, forçant par ailleurs une réorganisation majeure du système d'enseignement au Cameroun en général et à

Published in : BÉCHÉ, Emmanuel ; SII, Marie Pascale (dir.), *Les écoles africaines à l'ère du COVID-19*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813005250, doi : 10.17184/eac.9782813005250

Maroua en particulier. Pour les étudiants en cycle de Doctorat, certains étaient sur le point de recueillir des données. Le confinement les a obligés à se rabattre sur les anciennes données ou à reporter leurs travaux à la période post-confinement, forçant ainsi une réorganisation profonde de leurs travaux de recherche. Les chercheurs les moins affectés sont ceux qui étaient à l'étape de la rédaction ou de la relecture de leurs travaux.

Cette étude s'inscrit dans le cadre de la sociologie du risque dont l'intérêt est qu'elle représente un champ de la sociologie contemporaine (Beck, 1993). Elle met en exergue le risque, qui pour Beck (1986), est une anticipation d'une catastrophe. Le risque est devenu la mesure de notre action, il est une transformation de la modernité. Ainsi, le virus du Corona fait désormais partie intégrante de notre vécu actuel, les individus devrons vivre tout en sachant que les risques sont énormes tant sur le plan sanitaire et éducative. Le propos premier de Beck (2001) est que la modernité à une capacité de se transformer. On constate avec cette pandémie, que le monde en général et le Cameroun en particulier ont subi de profondes mutations en un laps de temps. Ces effets se font énormément ressentir sur le plan éducatif. Les étudiants de l'Université de Maroua ne sont pas en marge de cette situation. Pour faire recours à la sociologie du risque, « la pandémie du coronavirus témoigne de la place centrale qu'occupe le risque dans les sociétés contemporaines, à la fois en tant que préoccupation sociale et produit de leur développement » (Peretti-Watel et Châteauneuf-Malclès, 2020, p. 1).

Nous devons réfléchir à la manière dont l'ENS comprend les risques et enjeux sociaux induits par les crises sanitaires et leur gestion dans les universités, et les appréhender en fonction de nos capacités. Par conséquent, le coronavirus présente un certain risque, car certains pays ont anticipé ce danger, et les autorités ont pris des contre-mesures en adoptant des mesures de prévention et de détection des menaces afin de tenter de les gérer. Donc une menace ou un danger se transforme en risque dès lors qu'apparaît une prise de conscience par un collectif dès la présence d'une menace et une volonté de la maîtriser par des mécanismes préventifs ou des mécanismes d'assurance (Peretti-Watel et Châteauneuf-Malclès, 2020).

En tant que recherche exploratoire, cet article a fait l'objet d'une enquête de terrain, faite au campus de l'ENS de Maroua, au Centre médico-social de la même école. L'échantillon est de quarante-six enquêtés au total. La technique adoptée est celle dite par quotas constitués de trois personnels administratifs, sept enseignants, vingt-six étudiants, huit vigiles et deux infirmiers. Les entretiens ont été faits en fonction de la présence et de la disponibilité des enquêtés. Des focus groups de 16 étudiants subdivisés en deux groupes de 08 ont aussi été réalisés avec ceux du niveau 2 de la filière des Sciences de l'Éducation : le 09/07/2020 à 12h 48 pour le premier groupe et à 14h 13 pour le second. Cela nous a permis de mettre en relief les accords et les désaccords du e-learning pour ces différents étudiants et de faire une comparaison des différents propos recueillis.

À l'issue du traitement des données ainsi recueillies, nous avons fait ressortir les tendances thématiques suivantes : (1) L'existant technoéducatif avant le COVID-19 à l'ENS de Maroua, (2) mise en place et pertinence des mécanismes de résilience académique au COVID-19 à l'ENS de Maroua, et (3) limites et perspectives des

Published in : BÉCHÉ, Emmanuel ; SII, Marie Pascale (dir.), *Les écoles africaines à l'ère du COVID-19*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813005250, doi : 10.17184/eac.9782813005250

dispositifs de résilience de l'ENS de Maroua face au COVID-19. C'est au tour d'elles que se structure le développement de ce Chapitre.

1 L'existant technoéducatif avant le COVID-19 à l'ENS de Maroua

Afin de permettre aux étudiant et enseignants de s'arrimer au numérique, L'ENS de Maroua s'est dotée d'un Centre de Recherche en Technologies Éducatives (CRTÉ) avec un centre multimédia ayant en son sein plusieurs ordinateurs, un *Fly box* wifi avec une connexion illimitée pour faciliter les recherches. Certains enseignants faisaient des évaluations numériques comme les contrôles continus (CC) et les travaux personnels d'étudiants (TPE) bien avant la pandémie. Les enseignants interrogés possèdent tous un ordinateur portable, un smartphone ou téléphone Android, et certains ont même des tablettes. On note ainsi ici un investissement personnel dans l'acquisition des outils informatiques. Kingne Ngneguie et Béché (2016, p. 6) affirment dans ce sens que :

> Quoique dictés par des impératifs à la fois professionnels et liés à l'actualité du développement technologique, ces investissements servent d'abord les besoins technologiques des enseignants avant d'être mis au service de la pédagogie. C'est l'une des raisons pour lesquelles les usages personnels des TIC sont relativement plus importants que ceux effectués dans le cadre des pratiques enseignantes et apprenantes.

Dans le secteur de l'éducation, l'usage du numérique s'est accéléré avec l'avènement du Coronavirus qui n'exclut aucun domaine de la vie sociale. Cette innovation éducative soudaine a renforcé le système d'enseignement à l'ENS de Maroua à l'ère du COVID-19. Selon le Lexique des Sciences Sociales (2004), l'innovation est « un changement par l'application concrète d'inventions (jusque-là création abstraites) ou découvertes qui révèlent ce qui existait déjà mais n'était pas connu. »

Le changement pédagogique auquel font face les étudiants au Cameroun depuis mars 2020, partant de l'enseignement en présentiel à celui dit numérique, en ligne ou à distance, est une solution pour améliorer les conditions d'apprentissage des étudiants en cette nouvelle ère. Cette modalité de formation a permis que ces derniers ne se sentent pas lésés et que leur formation éducative continue en toute sécurité afin d'éviter que les risques de contaminations du virus soient grandissants. Fonkoua (2006, p. 224) écrit dans ce sens que :

> L'intégration des TICE contribue à l'atteinte de quatre niveaux des compétences, à savoirs les compétences techniques liées à la connaissance de l'environnement informatique, les compétences méthodologiques et pédagogiques, les compétences didactiques et les compétences de recherche.

La clé mobile Internet de CAMTEL contenant une connexion de 100 Go a été distribuée à tous les enseignants de l'institution afin de répondre aux nouvelles normes d'éducation pendant la crise sanitaire mondiale. Les enseignants de l'ENS de Maroua

Published in : BÉCHÉ, Emmanuel ; SII, Marie Pascale (dir.), *Les écoles africaines à l'ère du COVID-19*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813005250, doi : 10.17184/eac.9782813005250

ont joué un rôle central dans le succès de cette nouvelle méthode d'enseignement. Par conséquent, malgré les limites et les réalités du système éducatif camerounais, les enseignants ont contribué au succès de ce processus en équilibrant leurs besoins et ceux des apprenants.

2 Mécanismes de résilience académique au COVID-19 à l'ENS de Maroua : mise en place et pertinence

Comme dans d'autres régions du monde, l'arrivée du COVID-19, notamment au Cameroun, a conduit à « un changement de mode de vie et donc de notre société actuelle » […]. En raison d'urgences de santé publique, les écoles et les universités ont été fermées et les administrateurs et les enseignants ont réalisé que l'enseignement et l'apprentissage ne devaient pas être interrompus. Par conséquent, ils sont favorables à des méthodes de planification innovantes.

2.1 Dispositif mise en place par l'ENS pendant le confinement et instauration du E-learning : une aubaine et une opportunité

Lors des premiers signes du coronavirus signalés au Cameroun le 6 mars 2020, la première mesure a été de suspendre les cours afin de contenir la propagation du virus. Un processus complet a été initié pour identifier les stratégies appropriées visant à minimiser les dommages en cas de situation similaire à l'avenir.

Pour mieux contrecarrer l'ampleur du virus l'Université de Maroua invite une épidémiologiste de la Délégation de la Santé Publique de l'Extrême-Nord, afin d'entretenir les responsables de l'institution sur la sensibilisation et la prévention du COVID-19 le 17 mars 2020. Une vingtaine de personnes environ étaient présentes. Il s'est agi de présenter cette pandémie, ses modes de transmission, les mesures à prendre pour l'éviter et les actions à entreprendre en cas de détection d'un éventuel cas. Entre autres, elle a montré comment utiliser le masque barrière, se couvrir le nez et la bouche avec un mouchoir, et utiliser le pli du coude pour éternuer et tousser, éviter tout contact étroit avec une personne présentant les symptômes de la grippe au sein du campus et enfin, appeler le numéro 1510 en cas de détection d'un cas suspect. Après une séance d'échanges, des résolutions ont été prises pour prévenir la survenue du COVID-19 au sein du campus de l'Université de Maroua. Les attroupements étant des facteurs de transmission du COVID-19, l'Université à travers les amphis et salles de cours constituent ainsi un potentiel environnement favorable à la propagation du virus, d'où l'intérêt de la distanciation sociale.

Les réunions, les conférences universitaires ont été faites, les thèses de doctorat ont été soutenues en ligne, ce qui constituait une innovation pour l'Université de Maroua qui fut la première université en cette période de pandémie et de confinement à présenter une soutenance de thèse de doctorat PhD en visio-conférence le 10 avril 2020.

« Aujourd'hui à l'ère de l'hyper industrialisation, notre société doit lutter contre un mal invisible et donc plus insidieux : le risque de se faire contaminer par ce virus inconnue » (Beck, 2001). Il est donc impératif de mettre sur pied une stratégie freinant le taux de contamination de ce virus tout en continuant à dispenser les cours. Il faut

Published in : BÉCHÉ, Emmanuel ; SII, Marie Pascale (dir.), *Les écoles africaines à l'ère du COVID-19*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813005250, doi : 10.17184/eac.9782813005250

faire d'une pierre deux coups. Cette nouvelle période se présente donc comme un nouveau processus de civilisation qui opère au niveau de l'individu et de chaque État.

Les axes d'intervention de ce plan mettent un accent particulier sur la mise en place des plateformes d'enseignement en ligne. Une fois le COVID-19 annoncé, il est impératif de trouver un moyen de contrecarrer les effets du virus. Celui-ci n'est pas destiné à une cible précise, il touche toutes les catégories sociales. Pour emprunter les termes de Beck, très rapidement par un « effet boomerang », même les détenteurs de capitaux vont être touchés par ces risques. Ainsi « Les méthodes de la sociologie doivent donc être adaptées à la situation présente, ce qui revient à adopter un cosmopolitisme méthodologique. »

Nous sommes face à des menaces invisibles mais potentiellement bien réelles. Les seules personnes compétentes pour traiter des risques sont les scientifiques, mais entre-temps les enseignants mettent en place leurs stratégies afin de participer à la lutte contre la propagation de ce virus et permettre aux étudiants de poursuivre leur formation académique. Ainsi, l'administration propose à cet effet le recours aux solutions technologiques d'enseignement à distance à travers l'utilisation des TIC.

Cette mesure permettra en effet au Gouvernement et aux Universités, d'une part, de répondre aux urgences d'accès des enfants à l'éducation face à l'impact immédiat de la crise du COVID-19, et d'autre part, d'anticiper l'ampleur des besoins éducatifs, qui pourraient résulter du prolongement éventuel du temps de fermeture des établissements scolaires dépendant de la dynamique conjoncturelle liée à l'évolution de la pandémie.

Les établissements passent donc, du papier à la souris, et utilisent désormais les outils numériques (mail, chat, vidéo…) pour continuer et faciliter l'apprentissage et l'interaction entre étudiantS et enseignantS à l'ère du Covid-19. Certes celle-ci existait à l'ENS de Maroua bien avant cette pandémie, mais les cours n'étaient pas été programmés car ils se faisaient en présentiel, la plateforme ne servant qu'à effectuer des travaux personnels de l'étudiant et les contrôles continus, bref, une sorte d'initiation au E-learning. « Cet usage modifie les rôles des acteurs scolaires, le statut de l'école, la nature et la finalité de la formation, dans un sens qui tient compte de la pluralité des besoins, expériences et contextes des apprenants » (Béché, 2018, p. 219).

Au département de Sciences de l'Éducation de la même école, une plateforme dénommée *NEOLMS* a été mise en place afin de permettre aux enseignants de mettre en exergue les cours et aux étudiants de télécharger ces cours et les lire après. Les explications quant à elles se faisant plus par WhatsAp. Des vidéos de courtes durées sont enregistrées par l'enseignant afin de donner d'amples explications par rapport au cours ajouté sur la plateforme. C'est pourquoi la plupart des plateformes de téléprésentiel comportent des forums d'aide et de discussion pour encourager l'interaction entre apprenants. Et comme l'évaluation n'est guère séparable de la pédagogie, elle est mise en pratique une fois les cours assimilés par les étudiants.

« Le professionnel n'est plus seulement celui qui sait, mais aussi celui qui est capable de mobiliser ses compétences à la fois pour effectuer les tâches qui lui incombent et pour mieux maîtriser son parcours » (Endrizzi, 2015). L'adaptation à ce nouveau système a

Published in : BÉCHÉ, Emmanuel ; SII, Marie Pascale (dir.), *Les écoles africaines à l'ère du COVID-19*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813005250, doi : 10.17184/eac.9782813005250

été rapide face à des circonstances exceptionnelles, pour que l'enseignement à distance soit mis en place, des ressources adéquates ont été nécessaires et ainsi qu'une entente mutuelle entre l'administration et les enseignants.

Les étudiants ont apprécié cette initiative gouvernementale, car leur année académique ne s'est pas interrompue à cause du coronavirus bien que les stages des élèves professeurs, eux, aient été interrompus de manière brusque. Les différents avantages que regorge cette autre forme de pédagogie ont participé au maintien du niveau académique de certains étudiants. De plus, ce type d'apprentissage permet à l'apprenant d'aller à son rythme et chez soi en plus. Sodéa, étudiant en mathématiques, affirme : « Je travaille quand je le souhaite, aux heures que je me suis fixé. Et j'avance dans le programme à ma manière, et je choisi le sujet que je devrais aborder en premier. »

De plus, cette méthode d'apprentissage est plus pratique, et il est probable qu'un étudiant reste en pyjama pour faire ses devoirs ou participer au cours. Apprendre dans un environnement que nous connaissons très bien facilite généralement le travail car, cela évite la distraction des autres étudiants. Gérer la crise sanitaire actuelle en limitant la population et en arrêtant de nombreuses activités économiques et sociales entraînera ou aggravera d'autres risques. Nous découvrons progressivement ces risques, tels que les inégalités en matière d'éducation sociale ou l'exclusion sociale des apprenants. Après quelques mois de confinement, il est nécessaire d'envisager la réouverture des établissements secondaires et universitaires pour permettre aux étudiants en Licence et Master et aux élèves-professeurs de l'ENS de Maroua de terminer leurs cours et leur formation pour leurs diplômes. Mais ceux-ci ne peuvent rouvrir que si l'épidémie est « *contolled* » et que les « *school arrangements have been prepared* » et que les « *safe guarding manners are in place* » (Nachtergael, 2020).

2.2 Déconfinement, réouverture des écoles et pratique des mesures barrières : une hygiène de vie améliorée

La date du 01 juin 2020 choisie pour le début du déconfinement progressif correspond en fait à la recherche d'un équilibre impératif. Le virus n'a pas disparu quand les élèves et étudiants ont retrouvé le chemin de l'école. Cette réalité a donc imposé de s'adapter encore à la nouvelle réalité. L'école a été adaptée pour faire en sorte que tous les étudiants puissent de nouveau suivre des cours en présentiel tout en tenant compte des risques que ceux-ci encourent une fois de retour sur le campus. Les sciences sociales ont montré que les risques sont socialement construits car, des lors que nous ne la voyons pas venir et que nous n'essayons pas de la prévenir ou de nous protéger, elle ne peut alors pas constituer un risque.

Les systèmes scolaires devraient mettre en place un plan transparent pour la réouverture des écoles aussi rapidement et de manière aussi responsable que possible. Des décisions institutionnelles doivent être prises sans toutefois tomber dans une politique totalitarisme » (Beck, 1982). L'Enseignement supérieur s'est engagé à la réouverture des enseignements en hybride dans toutes les institutions universitaires à partir du 17 mai 2020 dans d'autres pays et à partir du 01 juin au Cameroun sous respect strict de mesures de prévention (port du masque obligatoire, distanciation et désinfection des locaux et équipements).

Published in : BÉCHÉ, Emmanuel ; SII, Marie Pascale (dir.), *Les écoles africaines à l'ère du COVID-19*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813005250, doi : 10.17184/eac.9782813005250

Giddens (1991, 1994) s'est intéressé dans un registre plus individuel au rapport au risque des individus et à la place du risque dans leurs décisions quotidiennes. Selon lui, la modernité est caractérisée par la prééminence d'une « culture du risque ». De cette manière, cela signifie que notre société exhorte constamment ceux qui ont acquis une plus grande autonomie à prendre en charge leur vie et à devenir leur propre survie en prêtant attention à tout. Au lieu que le gouvernement utilise la force pour que les individus adoptent les comportements souhaités, il faut les amener à devenir des acteurs de la régulation des pratiques sociales. En l'absence de traitement, la meilleure des protections est de respecter les mesures barrières et la distanciation physique dans tous les espaces publics, sans oublier de porter un masque quand la distance d'un mètre requise n'est pas respectée.

L'organisation de la salle de classe a été modifiée afin de respecter les prescriptions ; il s'agit entre autres de :

Réduire le nombre d'étudiants par salle (50) surtout pour les étudiants des unités professionnelles, vu que leur effectif va au-delà de 150 étudiants ;

Une personne par table banc au lieu de deux comme à l'habituel pour certaines filières.

Lavage des mains et prise de température plusieurs fois par jour, à chaque passage ou accès en salle.

Une fois que les cours en présentiel ont repris, les mesures de protection, initialement applicables aux étudiants de licence, master et doctorat dans les facultés, ainsi qu'aux élèves professeurs de l'ENS, ont été respectées. Des équipements tels que des masques de protection et des gels hydroalcooliques ont été distribués aux enseignants, au personnel universitaire et aux étudiants. À l'entrée de chaque bâtiment, sont posés des seaux d'eau et savons liquides ou savons durs pour le lavage des mains et l'utilisation de thermo flash pour la prise de température de chaque personne voulant accéder au sein du campus, dans les bureaux et salles de classes. Le gouverneur de la Région de l'Extrême-Nord et sa délégation, en compagnie du recteur et ses collaborateurs, ont fait une descente à l'ENS de Maroua pour le suivi de la reprise des cours en période du COVID-19 et vérifier si les mesures barrières sont mises en place et respectées. Ainsi, Le maintien de la distanciation sociale et le respect strict des gestes barrière devient le quotidien des individus.

Par ailleurs, les enseignants font cours avec des masques de protection faites de visières. On comprend donc que la politique éducative camerounaise de lutte contre le Covid-19 repose principalement sur la prévention basée sur trois mesures : port du masque, distanciation et lavage des mains, prise constante de la température et port obligatoire du masque. Les avancées obtenues au prix de gros efforts pour étendre l'accès à l'éducation pourraient marquer le pas, voire s'inverser avec la fermeture prolongée des écoles, sachant que les solutions alternatives (l'apprentissage à distance notamment) seront inaccessibles pour tous.

Published in : BÉCHÉ, Emmanuel ; SII, Marie Pascale (dir.), *Les écoles africaines à l'ère du COVID-19*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813005250, doi : 10.17184/eac.9782813005250

3 L'ENS de Maroua et ses dispositifs de résilience face au COVID-19 : limites et perspectives

La gestion de la crise sanitaire actuelle par le confinement de la population et l'arrêt de nombreuses activités économiques, sociales et éducative au profit de l'enseignement à distance ou en ligne, permet de limiter le taux de contamination au niveau des institutions éducatives. Mais l'infrastructure pour l'éducation à distance est limitée ; et la crise du COVID-19 a démontré que malgré la mise à la disposition des étudiants de l'ensemble des établissements universitaires et des plateformes numériques interactives, plusieurs questions se posent, notamment le manque d'accessibilité à Internet pour tous les étudiants et la disponibilité en temps limité des contenus d'apprentissage élaborés par les enseignants de l'ENS de Maroua.

Aujourd'hui, les expériences de l'enseignement en ligne font l'objet de plusieurs critiques tant administratives que pédagogiques. Plusieurs tendances thématiques des travaux antérieurs sur l'apprentissage en ligne ont analysé les moyens techniques utilisés pour mettre en œuvre l'apprentissage en ligne, les méthodes utilisées, l'attitude et la satisfaction des apprenants et les facteurs clés de succès des méthodes d'enseignement à distance (Bronfman, 2003). Des éléments liés aux conditions de réussite dans l'enseignement à distance mettent en évidence la nature du contexte (Barteit *et al.*, 2019). Par conséquent, il est nécessaire de prendre en compte les facteurs socioéconomiques et culturels des apprenants et des formateurs (Njenga, 2018). D'autres auteurs ont souligné le fait que l'apprentissage en ligne conduira à l'innovation, au changement et à la résistance dans les méthodes de formation (Gil, 2000), ainsi que sur le lieu et l'heure de la formation (Aparicio *et al.*, 2016), des modes d'apprentissage E-learning (Baujard, 2006), des enjeux du E-learning (Fortun, 2018), Les effets du COVID-19 sur le travail académique et enfin, les limites du e-learning.

3.1 L'expérience du E-learning : une pratique des enseignements difficilement intégrée par les enseignants et étudiants

Le confinement met soudainement en lumière le dévouement dont font preuve quotidiennement les enseignants dans leur métier. Malgré toute l'implication des personnels de l'enseignement universitaire, « la continuité pédagogique » a montré ses limites. Il est donc urgent que les élèves reprennent contact avec la réalité scolaire. Le défi de l'accès à Internet n'est pas à ignorer quand bien même dès la création de l'Université de Maroua en 2008, l'institution a songé à la création d'un centre numérique. En outre, les conditions de poursuite de l'apprentissage ne sont pas idéales car les enseignants n'ont pas tous été formés à travailler à partir de leur domicile, et donc à des approches pédagogiques différentes que celles déployées en enseignement présentiel.

Elle interroge sur la qualité de l'enseignement qu'ont reçu les élèves professeurs de l'ENS de Maroua ainsi que sur leurs niveaux de compétence. Car, certains n'ont rien compris de cette nouvelle forme de formation ; ils étaient en marge de la nouvelle donne académique. Une étudiante de SED2 nous affirme que, pour elle, la principale contrainte de ce système était la solitude : « vous êtes seul face à vos cours, ou presque. Pas de professeurs à votre disponibilité qui pourra vous faire une démonstration écrite

Published in : BÉCHÉ, Emmanuel ; SII, Marie Pascale (dir.), *Les écoles africaines à l'ère du COVID-19*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813005250, doi : 10.17184/eac.9782813005250

et orale à la fois, et pas de camarades d'amphi qui peuvent aider à se motiver. J'avais hâte de retourner en présentiel. »

Évidemment, la plupart des cours à distance intègrent des contacts par téléphone, courriel voire chats avec les professeurs, mais cela ne remplacera jamais un prof « en live » ! Il peut être difficile de se motiver seul devant ses devoirs comme c'était le cas avant cette pandémie. Autant dire qu'il ne faut pas prendre cette décision à la légère et qu'il va falloir organiser son emploi du temps pour y arriver. Ismaïl étudiant en Langue Anglaise reconnait néanmoins que « ce n'est pas si facile parce que c'est coûteux, à peine connecté pour inter agir avec l'enseignant, je me rends compte que ma connexion est finie. »

Pour Nadigartha langohr, un autre étudiant que nous avons interrogé :

> Nous ne sommes même pas préparés aux cours en ligne parce que nous avons des problèmes de réseau, la connexion Internet n'est pas très stable et pas aussi bonne. Et puis vous savez, c'est cher surtout chez nous au Tchad, voilà que depuis nous sommes obligé de contourner le réseau autorisé pour nous connecter en mode Virtual private network (VPN) ».

La pandémie a révélé au grand jour le fossé numérique au Cameroun. « Nous remarquons d'ailleurs avec cette épidémie que les domaines prioritaires à arrimer aux NTIC sont les professionnels de l'éducation et de la santé, nous devons aider les enseignants à s'adapter à ce nouveau cadre d'apprentissage », a souligné sur les ondes de la CRTV, la radio d'État, Armand Claude Abanda, représentant résidant au Cameroun de l'Institut Africain d'Informatique (IAI), dont le siège est à Yaoundé.

3.1.1 L'impact de l'enseignement à distance se fera aussi ressentir sur les enseignants

Selon une récente enquête menée par le Ministère de l'Éducation de Base, « seulement 20 à 25%, des enseignants au Cameroun disposent d'un accès à Internet, et la plupart ne possède pas de compétences en TICs. » L'ENS de Maroua peine à gérer le COVID-19 et encore moins les conséquences liées à ce virus. Car, pendant cette période, plusieurs fossés se sont révélés au grand jour. Certains enseignants ont été incapables de faire des cours en live. Ils étaient obligés d'envoyer les cours sur la plateforme de leurs Département et de faires des vidéos pour les explications des cours qu'ils envoient sur WhatsAp. Le Dr Aboubakar trouve que les taches se sont multipliées : « pour moi c'était très pénible car après le déconfinement j'ai été obligé de revenir sur les cours que j'avais déjà fait en ligne, vu que la majorité des étudiants n'avaient rien compris ».

Cette école de formation de l'élite a été biaisée face à ses objectifs. La politique de la gestion de cette crise sanitaire était beaucoup plus concentrée à Yaoundé. Tout cela a concouru de manière générale à freiner voir estomper les objectifs qui visaient à continuer la formation en temps de crise. En plus, à l'ENS de Maroua, on forme aussi les titulaires de Doctorat, et les séminaires doctoraux ont dû être renvoyés à une date ultérieure, impactant le déroulement des états d'avancement des différents travaux de

Published in : BÉCHÉ, Emmanuel ; SII, Marie Pascale (dir.), *Les écoles africaines à l'ère du COVID-19*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813005250, doi : 10.17184/eac.9782813005250

thèse. Ceci nous amène à nous demander si la pédagogie numérique était une bonne ou mauvaise idée.

3.1.2 Les effets du COVID-19 ont aussi influe sur le travail du personnel académique

« Ce que nous avons été forcés de faire pour terminer le semestre, ce n'est pas de l'enseignement en ligne, c'est de l'enseignement d'urgence à distance. Il faut appeler les choses par leur nom », dit Tchamaya, ajoutant que « pour préparer un cours en ligne, il faut du temps et des ressources ». Ces stratégies prises par les différents acteurs sociaux pour atténuer l'effet pervers du COVID-19 sur le système éducatif se sont faites à la hâte sans toutefois peser les compétences numériques des enseignants ou la réceptivité des étudiants.

En si peu de temps un manque d'encadrement s'est fait ressentir une fois les cours en présentiels repris car, le manque de cadre plus ou moins strict peut nuire aux procrastinateurs qui n'ont malheureusement pas compris que la liberté qu'offre ce mode d'apprentissage demande tout de même une grande maîtrise de soi et de la rigueur. Plusieurs enseignants étaient obligés de revenir sur certains cours dispensés en ligne vu que les étudiants n'étaient pas à la hauteur de leurs attentes.

3.1.3 Ces effets pèsent plus sur les étudiants

La formation à distance a entrainé des chamboulements sur la qualité des apprentissages. En effet, il n'était pas évident pour les étudiants de pouvoir s'arrimer à la nouvelle donne car le décalage éconumérique qui était le manque d'organisation de l'étudiant, fait naitre une énorme charge de travail. Souvent, le loisir a pris le pas sur le besoin d'étudier et les révisions sont remises au lendemain. Beaucoup d'entre eux sont revenus au rattrapage pour manque d'organisation. Cette situation tend à avoir, dans la durée, un impact négatif disproportionné sur les élèves les plus fragiles : à la maison, les possibilités d'apprendre sont limitées et leur présence peut fragiliser la situation économique des parents, contraints de trouver des solutions durables de prise en charge (Azzi-Huck, Shmis, 2020). On se rend donc compte que l'organisation est capitale pour réussir sa formation à distance. Les étudiants perçoivent l'outil _e-learning _de façons très diverses.

Genfack Elise, étudiante en Histoire, déplore un découragement et un manque de motivation face à cette pédagogie numérique, dus au manque de relation sociale. Cela empêche le fait d'aller vers les autres en cas de nécessité et de confronter ses expériences dans chaque étape de l'apprentissage, ne serait-ce que pour se rassurer. Et le vivre-ensemble n'est pas mis en valeur. Bien que les plateformes comportent des forums d'aide et de discussion pour encourager l'interaction entre apprenants, pour elle, cela n'était pas suffisant : « Malgré toutes ces dispositions, cela reste virtuelle. » On se rend donc compte que le e-learning est impersonnelles, car il ne donne pas une dimension sociale, il ne tourne pas autour de l'interaction avec d'autres personnes.

Le problème de cet enseignement est qu'il s'avère être souvent plus difficile pour les étudiants, car il faut s'astreindre à une certaine régularité dans le travail et à un emploi du temps rigoureux, si l'on veut réussir. L'organisation, la méthode et la motivation

Published in : BÉCHÉ, Emmanuel ; SII, Marie Pascale (dir.), *Les écoles africaines à l'ère du COVID-19*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813005250, doi : 10.17184/eac.9782813005250

sont des qualités requises pour celui qui veut débuter une formation chez lui. Il faut avouer que ce n'est pas toujours évident de se fixer des horaires de travail lorsque l'on est chez soi, que l'on travaille, ou que l'on a des enfants. (Stéphanie, 2011).

« Je suis plus responsable vu qu'avec l'apprentissage en ligne, vous n'êtes soumis qu'à vous-même. Vous devenez l'unique responsable de votre succès ou de votre échec », affirme Serge, un de nos répondants, lors d'un focus group discussion. La plupart des étudiants avouent avoir gagné en maturité grâce à ce type d'apprentissage où la procrastination est le plus grand des fléaux. Les étudiants se sont vite rendu compte de leur situation et se sont beaucoup impliqués dans leur formation pendant cette période.

3.2 E-learning : pratique pédagogique à améliorer après le COVID-19

Les interventions éducatives en période de crise peuvent accompagner les mesures de prévention et le redressement des systèmes publics de santé tout en atténuant les effets négatifs sur les élèves et l'apprentissage. Là où l'on manque d'infrastructures sanitaires, les écoles peuvent se transformer en centres de prise en charge temporaires. Tout cela doit être intégré dans la planification, en particulier pendant les étapes de gestion de la crise et de reprise. Rappelons aussi que l'éducation peut protéger les enfants et les jeunes : elle leur permet d'affronter la situation ou de préserver une certaine normalité et, partant, de se remettre plus rapidement avec, idéalement, un bagage enrichi (par des compétences d'apprentissage à distance ou une maîtrise accrue des outils numériques, par exemple).

Les responsables de l'éducation et les décideurs devraient envisager cette crise comme une opportunité d'introduire et de pérenniser de nouvelles méthodes d'apprentissage accessibles à tous, afin de se préparer à d'éventuelles situations d'urgence et de renforcer la résilience du système. Il serait bénéfique d'organiser des séminaires visant la formation continue aux compétences numériques au sein des universités au Cameroun et de promouvoir l'échange d'expériences.

Les politiques stratégiques en matière des programmes innovants doivent être recommandées pour éviter les perturbations prolongées, et il faudra l'intégration de l'enseignement à distance comme une activité institutionnelle et personnelle au lieu d'une volonté individuelle et temporaire. L'éducation supérieure exige des portails et des espaces numériques de travail interactifs de l'université et l'alimentation des plateformes avec des contenus à tout moment. Le pays devrait travailler dans ce sens pour que les jeunes aient l'accès à une éducation de qualité sans interruption à l'avenir.

L'édification ou l'amélioration des infrastructures multimédias pour soutenir la numérisation de l'éducation et de l'enseignement supérieur est fortement encouragée. La numérisation des programmes officiels, allant du primaire au supérieur, vise à ancrer une véritable culture de la formation en ligne et de l'éducation à distance en Afrique. Cela doit s'accompagner du renforcement des compétences en technopédagogie des enseignants dans les trois sous-secteurs de l'éducation.

Published in : BÉCHÉ, Emmanuel ; SII, Marie Pascale (dir.), *Les écoles africaines à l'ère du COVID-19*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813005250, doi : 10.17184/eac.9782813005250

Conclusion

L'objectif de notre investigation a été de rendre compte des effets académiques du COVID-19 à l'École Normale Supérieure de Maroua. Nous avons ainsi examiné les pertinences et limites du dispositif universitaire mis en place pour faire face à cette pandémie. Pour l'expliquer, nous avons fait recours à la sociologie du risque d'Ulrich Beck, pour qui le risque représente la modernité. Cette pandémie nous fait savoir qu'on développe des stratégies en fonction des changements sociaux auxquels on fait face. Les systèmes éducatifs doivent être préparés et prendre des mesures pour réduire activement les risques pour les apprenants, le personnel éducatif et les écoles, leur objectif devrait être de minimiser la perturbation des services.

La mise en œuvre du e-learning revêt une importance cruciale pour les universités camerounaises, contribuant au respect des mesures barrières, notamment la distanciation sociale. L'intégration d'une approche pédagogique innovante dans les systèmes éducatifs est impérative, offrant à l'ENS la possibilité de gérer efficacement le flux d'étudiants et de désengorger les salles de classe. Ainsi, il était opportun de saisir l'occasion présentée par la pandémie du COVID-19 pour mettre l'accent sur le e-learning. Malheureusement, des problèmes techniques, tels que les coupures d'électricité fréquentes, une connexion réseau médiocre, les disparités sociales entre les étudiants et la maîtrise limitée de l'outil par les enseignants, ont entravé cette mise en œuvre. Face à ces défis, il est crucial de remédier à des problèmes plus structurels que conjoncturels. Tant que le _e-learning _apparaît marginal par rapport aux parcours de formation des acteurs, les perspectives d'apprentissage demeurent peu crédibles.

Références bibliographiques

Béché, Emmanuel (2016), « "Un étudiant, un ordinateur" au Cameroun : Au-delà des critiques, une réflexion sur sa pertinence, ses limites et ses perspectives en vue du numérique éducatif », *Kaliao*, vol. 9, No 17, p. 47-69.

Béché, Emmanuel (2018), « Apport de l'intégration des TIC à l'école à la formation holistique des apprenants en Afrique » *Annales de l'Université de Moundou,* vol. 4, No 1, p. 188-210.

Béché, Emmanuel (2017), « Étudier l'appropriation des TIC à l'école en combinant l'examen des usages et des représentations sociales des utilisateurs. Une analyse à partir du contexte d'intégration de l'ordinateur et l'Internet dans quatre lycées de Yaoundé (Cameroun) », *tic&société,* vol. 10, No 2-3, p. 269-302, doi : 10.4000/ticetsociete.2108

Beck, Ulrich (1993), « De la société industrielle à la société à risques. Problématique de la survie, structures sociales et éveil d'une conscience écologique », *Revue suisse de sociologie*, No 19, p. 311-337, doi : 10.5169/seals-814830

Beck Ulrich, *La société du risque, Sur la voie d'une autre modernité*, Aubier, Paris, 2001.

Cameroun/E-learning (2020), la difficile épreuve de l'enseignement à distance, https://www.coalitionhumanitaire.ca/leducation-en-temps-de-crise (consulté le 18 mai 2020).

Endrizzi Laure, *Le développement de compétences en milieu professionnel*, ENS de Lyon, IFÉ, 2015.

European Commission (2019), Éducation en situation d'urgence dans les opérations d'aide humanitaire financées par l'U, DG ECHO.

Giddens, Anthony, *Modernity and self-identity : Self and society in the late Modern Age*, Stanford University Press, California, 1991.

Giddens, Anthony, *Les Conséquences de la modernité*, L'Harmattan, Paris, 1994.

Jodelet, Denise, *Les représentations sociales*, PUF, Paris, 1989.

Published in : BÉCHÉ, Emmanuel ; SII, Marie Pascale (dir.), *Les écoles africaines à l'ère du COVID-19*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813005250, doi : 10.17184/eac.9782813005250

Kaliope Azzi Huck ; Tigran Shmis (2020), *COVID-19 : Gérer l'impact sur les systèmes éducatifs dans le monde,* https://blogs.worldbank.org/fr/education/managing-impact-COVID-19-education-systems-around-world-how-countries-are-preparing (consulté le 18 juillet 2020).

Kingne Ngneguie, Mireille Léa ; Béché, Emmanuel (2016), « La formation continue des enseignants du secondaire à travers la formation ouverte et à distance : Besoins et contraintes. Le cas de quelques établissements du Département de la Menoua (Ouest-Cameroun) », In Fonkoua, Pierre ; Béché Emmanuel (dir.), *Les formations ouvertes et à distance au Cameroun : Entre discours et réalités d'innovation*, L'Harmattan, Paris, p. 73-88.

Latour Bruno, *La science en action*, Gallimard, Paris, 1995.

Baujard, Corinne (2006), « Modes d'apprentissage e-learning : Vers quelle cohérence organisationnelle ? », *La Revue des Sciences de Gestion, No 4-5,* p. 220-221, doi : 10.3917/rsg.220.0189

Peretti-Watel, Patrick ; Moatti, Jean-Paul, *Le Principe de prévention. Le culte de la santé et ses dérives*, Seuil, Paris, 2009.

Peretti-Watel, Patrick ; Châteauneuf-Malclès, Anne (2020). Sociologie du risque et crises sanitaires : un éclairage sur la pandémie du Corona. Ressources en Sciences Humaines et Sociales.

Peretti-Watel, Patrick, *Sociologie du risque*, Armand Colin Paris, 2000.

Peretti-Watel, Patrick (2004), « Du recours au paradigme épidémiologique pour l'étude des conduites à risque », *Revue française de sociologie*, vol. 1, No 45, p. 103-132.

Peretti-Watel, Patrick (2005), « La culture du risque, ses marqueurs sociaux et ses paradoxes. Une exploration empirique », *Revue économique*, vol. 2, No 56, p. 371-392.

Peretti-Watel, Patrick (2010), « La gestion des crises sanitaires. La Documentation française », *Problèmes politiques et sociaux*, 971.

Peretti-Watel, Patrick, *La société du risque*, La Découverte, Paris, 2010.

Published in : BÉCHÉ, Emmanuel ; SII, Marie Pascale (dir.), *Les écoles africaines à l'ère du COVID-19*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813005250, doi : 10.17184/eac.9782813005250